

M

QUATORZIÈME ANNÉE VOL. XXVII, N° 5

Samedi 1 Février 1896

La

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant

*Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine,
Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.*

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE
PLACER VOTRE COMMANDE.

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBÉ

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand "desiratum" pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** "Surveyer,"
garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**

— 6, Rue St-Laurent, Montréal.

AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi de l'huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.

GLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE GLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

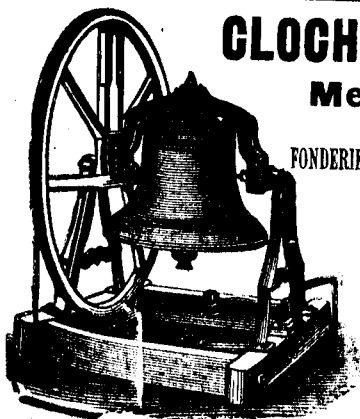
WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSELL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL



Prières des Quarante-Heures

LUNDI	3	FEVRIER	— Ste. Elisabeth du Portugal.
MERCREDI	5	"	— Repentigny.
VENREDI	7	"	— Couvent de Lachine.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	2	FEVRIER	— SEPTUAGESIME, 2 cl. sem.
LUNDI	3	"	— PURIFIC. B. V. M., d 2 cl.
MARDI	4	"	— Oraison de N.S.J. C., doub.
MERCREDI	5	"	— Ste Agathe, V. M., doub.
JEUDI	6	"	— S. Tit., E. C., doub.
VENREDI	7	"	— S. Romuald, abbé, doub.
SAMEDI	8	"	— S. Jean de Matha, C., doub.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes

autres du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.

FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.

COURONNES en OR ou en PORCELAINE
Posées sur de vieilles racines.

DENTIERS faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

ROBERT MAISON DE FINANCE
180 rue ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Prêts aux Fabricants et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Dettes pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Bienes-Foncières. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

D. A. BEAULIEU — DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'aménagement pour familles.

Manufacturiers et Marchands de **MEUBLES DE TOUTES SORTES**

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

A. DEMERS

ETABLI EN 1863.

C. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine

Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Fournaises à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589

TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS HUSBEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poseur d'Appareils à Eau Chaude, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

WM. RODDEN & CIE

SUCCESEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE

MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973.

Marbrier Sculpteur

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

VIENNENT DE PARAÎTRE

SUPPLÉMENTS

AU

GRADUEL ET A L'ANTIPHONAIRE

A l'usage du diocèse de Montréal

PUBLIÉS AVEC L'APPROBATION DE MGR L'ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL

Ces Suppléments sont destinés à compléter toutes les éditions du Graduel et de l'Antiphonaire du diocèse et notamment celles de 1867. Ils renferment les nouveaux offices de la *Sainte Famille* et de *Notre-Dame du Bon-Conseil*; les offices de *Notre-Dame de Lourdes*, des *Sept saints Fondateurs*, du *Saint Rosaire* et tous les offices concédés à l'Eglise universelle et ceux propres au Canada depuis 1868 à ce jour.

Le texte et le chant ont été l'objet d'une révision très soignée.

Les Tables ont été refondues et comprennent toutes les matières contenues dans le corps du Graduel et l'Antiphonaire ainsi que dans les suppléments. Ces tables disposées dans un ordre méthodique et alphabétique parfait rendront les recherches très faciles. Le Supplément du Graduel forme 48 pages et les Tables 9 pages; celui de l'Antiphonaire a 44 pages et 10 pages de Tables.

La pagination est disposée de manière à ce que les suppléments puissent être insérés dans les éditions de 1867 des livres de chant.

PRIX :

Supplément au Graduel et Tables, broché	40c.
Supplément à l'Antiphonaire et Tables, broché	40c.
Le Graduel avec le Supplément et les Tables, reliure toile.....	\$2.99
L'Antiphonaire avec avec le Supplément et les Tables, reliure toile.....	2.20

N. B.—Notre maison se charge à des conditions faciles de l'insertion des nouveaux suppléments dans les vieux livres de chant que l'on pourrait avoir.

LA

semaine

Religieuse

DE MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Réception à l'archevêché. — III. Les danses défendues. — IV. Apostolat de la prière. — V. Sainte Anne et Notre-Dame de Lourdes. — VI. Chronique. — VII. Missionnaires catholiques et missionnaires protestants. — VIII. Vols sacrilèges à Saint-Mathias. — IX. Une montre extraordinaire. — X. La traduction du *Gloria Patri*. — XI. Nouvelles religieuses. — XII. Explications. — XIII. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — *Dimanche, le 2,* — A 8 heures, confirmation ; avant la grand'messe, bénédiction des cierges par Mgr l'archevêque.

Lundi, le 3. — A 8 heures, messe de Mgr l'archevêque et bénédiction de cierges, en l'honneur de saint Blaise.

Saints Noms de Jésus et de Marie. — *Dimanche, le 2.* — A 2 heures, profession religieuse.

Congrégation] de Notre-Dame. — *Mardi, le 4.* — A 8 heures, profession religieuse.

Titulaires. — *Dimanche, le 2.* — Fête du Titulaire de la Purification (Repentigny) ; solennité de ceux de Saint-François de Sales et de Sainte-Brigide.

N. B. — Ces deux dernières paroisses ne célébreront la solennité de la Purification que le dimanche suivant, 9 février.

Dimanche, le 9. — Solennité des Titulaires de Saint-Blaise, de Sainte-Dorothée et de Saint-Jean de Matha.

Réception à l'archevêché

Demain, premier dimanche du mois, il y aura réception au salon de l'archevêché, à 8 heures du soir.

LES DANSES DEFENDUES



N congrès de Tertiaires de Saint-François était réuni au mois d'août dernier, à Limoges, sous la présidence Mgr l'évêque de ce diocèse.

Dans l'une de ses séances a été lu un rapport sur les soirées mondaines, bals, soirées proprement dites, sauteries. On y fait cette remarque que des personnes qui prétendent aux habitudes de piété, qui communient chaque semaine et même plusieurs fois chaque semaine, ne se font aucun scrupule de prendre part à ces sortes de divertissements. C'est là un intolérable abus du Sacrement de l'Eucharistie.

Le congrès a adopté le vœu suivant :

Considérant que l'usage des danses défendues, dangereuses, se répand de plus en plus, même dans les familles chrétiennes ; que ces danses mettent en péril la pureté des consciences et ruinent ainsi, par sa base, l'esprit chrétien ;

Considérant que le luxe toujours croissant, par les dépenses exagérées qu'il occasionne, est un obstacle à la prospérité matérielle des œuvres catholiques ;

Considérant que les préoccupations du luxe et l'amour immodéré des plaisirs entrent pour une bonne part dans les causes qui produisent l'affaiblissement des caractères ;

Le Congrès émet le vœu :

1^o Que les Tertiaires, conformément à leur sainte Règle, se montrent les adversaires de toutes ces sortes de plaisirs ;

2^o Qu'une Ligue soit créée entre les catholiques vraiment pieux de l'innocence des âmes, dans le but d'exclure les danses réprouvées, et de ramener les soirées de famille à une simplicité plus grande. Les Tertiaires useront de toute leur influence pour propager et faire accepter cette Ligue autour d'eux.

Le Congrès a pleinement approuvé ces conclusions. Les dames se sont mises à l'œuvre pour constituer cette Ligue à Limoges et l'étendre autour d'elles. Un appel chaleureux a été fait, par un P. Franciscain, à tous les prédicateurs et confesseurs, dans le but de la propager.

Nous offrons ce bel exemple à la plus sérieuse méditation des mères de familles canadiennes, et surtout à celle des Dames de Sainte-Anne.

Apostolat de la prière

*Intention générale du mois de février approuvée et bénie par notre
Saint-Père le Pape.*

Réveil de l'esprit chrétien.

Prière quotidienne durant ce mois :

DIVIN Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour que l'esprit chrétien conserve sa place dans nos familles et dans les lois de notre pays. Ainsi soit-il.

SAINTE ANNE ET NOTRE-DAME DE LOURDES

(DE L'OISEAU-MOUCHE)

OISEAU MOUCHE a le grand bonheur de pouvoir raconter, aujourd'hui, une insigne guérison obtenue, dimanche dernier, (1) par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes, à l'Hôtel-Dieu Saint-Valier de Chicoutimi.

* * *

Beaucoup de personnes se rappellent avoir lu dans la *Kermesse*, en octobre 1892, le beau travail intitulé : "Les merveilles de Sainte-Anne de Beaupré," où l'honorable Juge Routhier racontait la guérison miraculeuse de mademoiselle Virginie Verge, qui souffrait depuis sept années d'une déviation de la colonne vertébrale. L'on s'était adressé, avec ferveur et confiance à la Vierge de Lourdes, mais sans obtenir aucune amélioration dans l'état de la malade, qui endurait d'atroces douleurs. Enfin, en 1890, la pauvre martyre était sous les soins des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec, et sur les instances des pieuses Hospitalières, elle consentit à s'adresser à la

(1) Le 15 décembre 1895. N. D. L. R

Bonne sainte Anne. Du 25 juin au 3 juillet, on fit une neuvaine à notre grande Thaumaturge ; et le 5 juillet, mademoiselle Verge était instantanément guérie... "En septembre 1891, elle a pu réaliser les projets d'avenir qu'elle entretenait depuis longtemps... elle est entrée comme novice dans le monastère de l'Hôtel-Dieu... elle se nomme aujourd'hui la mère Sainte-Anne de Jésus" C'est à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi que la novice de 1891 s'est fixée définitivement en 1894.

* * *

Nous allons maintenant reproduire, en l'abrégéant à cause du peu d'espace dont nous disposons, le récit, rédigé — sur notre demande — à l'Hôtel-Dieu du Chicoutimi, de la nouvelle faveur dont la révérende mère Sainte-Anne de Jésus vient d'être l'objet.

Depuis sa guérison du 5 juillet 1890, la mère Sainte-Anne n'avait plus éprouvé aucun symptôme de sa maladie, lorsque, en septembre 1894, elle commença à éprouver d'atroces douleurs, qui se renouvelèrent à plusieurs reprises durant toute une année. "Après sa profession (19 septembre 1895), la maladie faisant toujours des progrès, les crises rachialgiques devinrent plus fortes et plus intenses : la déviation de la colonne vertébrale s'accrut davantage, et notre malade retomba dans son infirmité première. Elle était tellement penchée sur le côté gauche que, lorsqu'elle marchait, le bout des doigts de la main touchait presque à terre. Elle ne pouvait non plus se servir de ce même bras qui était comme paralysé. À l'aide d'un appareil (corset tissé en fil de fer et armé de béquilles), elle parvenait à se redresser ; mais que de souffrances lui occasionnaient tous ces mouvements ! Profondément touchées de son état et ne pouvant la soulager d'aucune manière, nous adressâmes de ferventes suppliques à la Bonne sainte Anne, par plusieurs neuvaines consécutives : mais elle sembla sourde aux prières, cette fois, et ne nous exauça pas.

Alors notre révérende Mère Supérieure proposa une neuvaine à Notre-Dame de Lourdes, afin d'obtenir quelque soulagement aux grandes souffrances de la malade, n'osant pas toutefois demander un miracle... Depuis le milieu jusqu'à la fin de la neuvaine, elle devint de plus en plus souffrante. Son appareil ne la soutenait même pas, et c'était pitié de la voir... Par cela même, notre confiance se ranima ; nous pensâmes que la Sainte Vierge en agissait ainsi parce qu'elle voulait la guérir, et notre prière monta avec encore plus d'ardeur vers cette douce Consolatrice des affligés.

"Le dimanche, 15 de ce mois de décembre, jour octave de l'Imma-

culée Conception, était le neuvième jour de la neuvaine. Mère Sainte-Anne assista à la messe et eut le bonheur de communier. Mais ses souffrances loin de diminuer, augmentait sensiblement. Un peu découragée, et ne pouvant ni s'asseoir ni se coucher, elle s'accouda à une fenêtre, et... quelques larmes s'échappèrent de ses yeux. Il lui semblait que sa pauvre épine dorsale subissait un continuel mouvement de rotation. La pensée que c'était la Sainte Vierge de Lourdes qui, tout doucement, redressait ce corps déformé par la souffrance, vint alors remonter son courage, et faire battre son cœur de confiance et d'espoir.

“Un dévot prédicateur nous fit, dans l'après midi, un magnifique sermon sur les prérogatives de Marie, et appuya surtout sur sa puissance. Ce discours nous impressionna vivement ; et notre chère malade, surtout, sentant de nouveau sa confiance s'accroître, se mit à supplier Notre-Dame de Lourdes d'employer son pouvoir en sa faveur. Mais, cette fois encore, elle ne fut pas guérie, et ses souffrances étaient toujours les mêmes.

“Vers cinq heures du soir, épuisée et exténuée par le manque de sommeil et de nourriture qu'elle ne pouvait prendre, elle pensa qu'il lui serait impossible d'assister au dernier exercice de la neuvaine. Cependant, l'heure venue, recueillant toute son énergie, elle parvint, par un suprême effort, à se rendre auprès de notre chère statue de Marie. Les prières finies, notre révérende Mère Supérieure, la voyant toujours aussi affaiblie, ajouta — comme dernier soupir à la sainte Madone — un *Memorare*. Cette courte prière remua tous les cœurs ; et notre chère infirme, comme éveillée par cette nouvelle invocation, jeta un regard suppliant vers la Vierge de Lourdes, et, à l'instant, elle sentit en elle-même comme une création nouvelle. Un bien-être inexprimable fit place aux plus atroces souffrances. Une liqueur douce et rafraîchissante lui parut circuler dans ses membres engourdis. Il lui semblait que deux mains d'une délicatesse extrême la pressaient fortement, mais suavement. Et soudain elle se trouva redressée sur sa béquille. En même temps, une voix intérieure lui dit : “Je suis ton soutien !” Mais n'était-ce pas une illusion ? Elle le craignit tout d'abord et n'osa tenter de lever son bras auparavant inerte. Mais, aussitôt la prière achevée, elle se rassura et se convainquit de sa guérison qui, cette fois encore, était bien réelle. Se dépoignant alors de son appareil, qui lui avait été un véritable instrument de supplice, elle courut se jeter dans les bras de notre révérende Mère Supérieure : “Mère, lui dit-

elle, je vous apporte tout, béquille et appareil...je suis guérie !.....
La Sainte Vierge m'a guérie !"

"Tout cela, c'était pendant la récréation. Notre surprise était extrême ; aux cris de joie et d'admiration succédaient des larmes de bonheur ; il s'y mêlait une sorte de respectueuse frayeur, à la vue de la puissance et de la miséricorde du bon Dieu qui, par l'intercession de sa divine Mère, daignait nous accorder une si grande faveur..... Nous nous rendîmes auprès de la sainte Madone pour chanter le *Te Deum* et le *Laudate*. Notre chère miraculée chanta elle-même l'*Oremus* de la Sainte Vierge, avec un accent qu'elle n'avait pas eu depuis trois mois. Elle assista ensuite à Matines, avec la communauté.

"Quelques jours se sont écoulés depuis, et notre chère sœur ne ressent plus la moindre souffrance. Oh ! oui ! elle est bien réellement guérie... Avec quel amour et quel dévouement nous prosternons-nous maintenant devant cette Vierge incomparable pour lui exprimer, pendant encore neuf jours consécutifs, notre profonde reconnaissance pour une faveur si signalée.

* * *

Voici maintenant le témoignage du médecin qui donnait ses soins à la mère Sainte-Anne de Jésus.

" Je soussigné, F.-S. Caron, médecin de Chicoutimi, déclare :

" Avoir traité la révérende mère Sainte-Anne de Jésus, de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier de Chicoutimi, depuis le 30 mai 1895 jusqu'au 2 décembre 1895 ;

" Qu'elle souffrait d'une maladie de l'épine dorsale qui la rendait complètement incapable de vaquer à ses occupations, parce qu'elle ne pouvait se tenir debout sans appui et faire le moindre mouvement sans douleurs atroces ;

" Que le 2 décembre 1895, j'ai constaté qu'il lui était impossible de se tenir debout sans un appui spécial, composé d'un corset en fer soutenu par une béquille pour maintenir la colonne vertébrale ;

" Que le 16 décembre 1895, je l'ai trouvée en parfaite santé, pouvant marcher seule, sans appareil, faire tous les mouvements des bras, et vaquer à ses occupations comme avant sa maladie : en un mot, elle était guérie contre mon attente et au grand étonnement de toute la communauté.

" Je fais cette déclaration, la croyant consciencieusement vraie, ce 19 décembre 1895.


DR F.-S. CARON. "

* * *

Craignant que la confiance en la Bonne sainte Anne ne diminue, parce que la guérison obtenue en 1890 par son intercession, ne s'est pas maintenue, la pieuse narratrice ajoute : " Notre bonne sœur ayant demandé sa première guérison dans le but d'être un jour religieuse hospitalière, il semble que, en voyant ces vœux accomplis, sainte Anne, par une bienveillante et délicate attention, cessa son action pour laisser à sa Fille Immaculée la gloire de récompenser dans une enfant les mérites d'un père qui, toute sa vie, fit preuve d'un dévouement sans bornes envers cette Vierge incomparable, et qui, après avoir tant contribué à ériger une chapelle en son honneur, n'épargna rien pour rehausser l'éclat de ses fêtes. " Il s'agit, ici, on l'a compris, de feu le Dr Verge, professeur à l'Université, le père de Sainte-Anne de Jésus. Décédé durant le cours de l'été dernier, il repose dans le caveau même de la chapelle dont il vient d'être parlé, la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, à Saint-Michel de Bellechasse. Etant encore enfant, notre Miraculée, comme le raconte le Juge Routhier, s'imposa la pénible besogne de tenir à la porte de ce sanctuaire un " petit commerce d'objets de piété, pour aider aux frais d'entretien et d'ornementation de la chapelle. " La Vierge Immaculée s'est souvenue...; par cette guérison, elle a récompensé, en un moment, cette pieuse famille de tout ce qu'elle a fait pour sa gloire.

ORNIS.

Chronique

 **ORDINATION.**— Dimanche, le 26 janvier, Mgr l'archevêque de Montréal a conféré, dans la chapelle intérieure de l'archevêché, l'ordre sacré du *diaconat* à M. l'abbé Henri Paré, du diocèse de Montréal.

Nominations.—Par décision de Sa Grandeur Mgr Edouard-Charles Fabre, ont été nommés :

M. l'abbé J. A. Bertrand, aumônier de l'Asile Saint-Jean de Dieu ;

M. l'abbé A. Corbeil, curé de Saint-Basile le Grand ;

M. l'abbé A. Chaussé, vicaire à Saint-Vincent de Paul ;

M. l'abbé D. Meloche, vicaire à Saint-Louis de France.

MISSIONNAIRES CATHOLIQUES

Et missionnaires protestants

N pasteur anglican vient d'envoyer au *Times* les réflexions suivantes sur l'état des missions catholiques et des missions protestantes en Chine.

« Sans doute, nous avons le devoir de prêcher l'Évangile partout. Seulement, en nous confiant cette mission, Notre-Seigneur nous a donné l'ordre de n'emporter avec nous ni bâton de voyage, ni havresac, ni pain, ni argent, ni vêtement de rechange. Les missionnaires catholiques se conforment rigoureusement à ce précepte du Sauveur, surtout les Jésuites ; mais nos missionnaires anglicans traînent après eux tout ce qui peut assurer leur confort. Ils emmènent avec eux leur femme, tout un train de maison moderne, y compris le piano, d'élégantes toilettes pour les dames et, si les enfants suivent, il faut une gouvernante. Chez nos anglicans, la vocation du missionnaire est devenue un métier lucratif. Les Jésuites, au contraire, s'en vont pauvres et pour c-la précisément voient leur zèle couronné des plus heureux succès.

« Le missionnaire catholique, qui est seul, se mêle au peuple ; son vêtement modeste et sa pauvreté ne froissent personne ; et ainsi il gagne la sympathie des gens au milieu desquels il vit ou qu'il est parvenu à convertir à la foi chrétienne. Le missionnaire anglican, qui est accompagné de sa famille, vit étranger au milieu des étrangers et excite la jalousie par son existence luxueuse ; les dames surtout, par leur élégance, sont un scandale pour les populations. De là des attaques continuelles et des conflits violents ; de là des dépenses considérables et de très minces résultats. Les missionnaires catholiques, au contraire, acceptent courageusement toutes les privations et, en disposant de peu de ressources, atteignent néanmoins de beaux résultats. Tandis que, dans l'espace de vingt ans, les missionnaires anglicans n'ont pas converti à la religion chrétienne 100,000 Chinois, il arrive que le nombre des catholiques en Chine, qui, en 1877, n'était que de 700,000, s'élève aujourd'hui à plus de 1,200,000. Durant cette période, 300 Chinois ont été ordonnés prêtres. Et tout cela s'est fait avec beaucoup moins de ressources, moins de dépenses et sans sacrifier autant de vies humaines que de notre côté. »

VOLS SACRILEGES A SAINT-MATHIAS



N a pu lire, la semaine dernière, dans les journaux quotidiens, quelques détails sur les vols commis à Saint-Mathias. Nous sommes en mesure de donner à ce sujet des renseignements complets et parfaitement sûrs.

Le premier vol a eu lieu dans la nuit du 15 au 16 janvier. Le curé était absent. Les malfaiteurs se sont introduits dans l'église par l'une des portes de la façade, celle de gauche. Ils n'ont rien brisé : il leur a suffi tout simplement d'appuyer sur la clenche assez fort pour faire lever le loquet malgré la petite pièce de bois destinée à l'immobiliser dans le crampon.

Après avoir caché le ciboire derrière la crèche de l'Enfant Jésus, sous les draperies de l'autel, les voleurs sont partis sans rien emporter si ce n'est la clef du tabernacle dont ils avaient fermé la serrure.

La custode en argent renfermant la Sainte Réserve est cependant disparue. Pour expliquer cette disparition, le champ est ouvert à toutes les hypothèses : l'hostie sainte a-t-elle été dérobée, cachée, changée de place ? Autant de questions auxquelles il est impossible de répondre avec quelque certitude de ne pas se tromper. Il reste acquis toutefois que les malfaiteurs semblent n'avoir pas eu pour mobile la profanation du Saint Sacrement ; autrement ils n'auraient pas laissé dans le tabernacle un ciboire rempli d'hosties consacrées. Et puis, même en admettant qu'à la rigueur le vol d'une seule hostie pouvait suffire à l'accomplissement de leur dessein criminel de profaner le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pourquoi, dans ce cas, seraient-ils revenus à la charge les jours suivants ? Il est donc permis d'espérer que la Sainte Réserve sera retrouvée.

* * *

Le second vol a eu lieu durant la nuit du jeudi au vendredi, les 17 et 18 janvier.

Cette fois, on a dû forcer la porte avec une pince ; car, par simple mesure de prudence, quoique naturellement on ne dût guère s'attendre à une seconde visite sacrilège, elle été avait barrée à l'intérieur au moyen d'une planche solidement clouée.

Après avoir fait, et dans l'église et dans la sacristie, un examen minutieux de tous les objets qui servent au culte ; après avoir aussi froissé dans leurs mains et répandu sur le vestiaire les hosties non-

consacrées, les malfaiteurs, cette nuit-là, se sont contentés d'emporter deux calices.

Plusieurs considérations qui s'imposaient presque dans les circonstances, avaient contribué à faire croire que les coupables ne reviendraient plus.

D'abord, rien apparemment n'avait pu les empêcher d'accomplir tout entière et d'une seule fois leur œuvre sacrilège. En second lieu, comme il ne se trouvait dans l'église qu'un seul objet de prix, le ciboire en argent massif renfermé dans le tabernacle visité la veille par les audacieux voleurs, il était tout naturel de penser qu'on n'avait pas manqué l'occasion de mettre la main sur ce vase précieux. Enfin, dans la supposition que les malfaiteurs eussent été poussés par le désir de profaner les Saintes Espèces, pour réaliser ce désir impie ils n'auraient eu qu'à emporter en même temps le ciboire et les hosties. Et ce qui rendait très plausible cette conviction, c'est qu'on se trouvait dans l'impossibilité d'ouvrir le tabernacle attendu que la clef en était disparue, c'est aussi qu'un autre ciboire, celui dont nous avons parlé et qui était caché sous un des autels latéraux, n'avait pas encore été retrouvé.

* * *

Le jour suivant s'est passé sans incident.

Mais samedi, toujours durant la nuit, les criminels pénétraient dans l'église pour la troisième fois. Ce fut un véritable pillage. Les voleurs s'emparèrent de l'ostensoir, des deux encensoirs, de quatre chandeliers dont deux en argent à trois branches, des ampoules contenant les saintes huiles, de deux petits plateaux argentés, etc ; et le dimanche matin le curé fut obligé de se rendre en toute hâte à Chambly afin de se procurer les objets absolument nécessaires au saint sacrifice de la messe.

Les crampons de l'unique verrou dont la porte avait été armée ont cédé sous la pression exercée du dehors au moyen d'une pince. Le crime fut commis très tard dans la nuit, car le curé avait monté la garde jusqu'à une heure avancée en compagnie de ses deux frères. Des voisins que la crainte des voleurs tenait aussi éveillés, n'ont rien vu ni rien entendu.

* * *

Lundi, le 31, les malfaiteurs faisaient une quatrième visite à l'église.

Deux lampes suspendues furent décrochées et emportées ainsi que quatre chandeliers d'une valeur presque nulle.

N'ayant pas réussi à forcer la porte par laquelle ils étaient entrés jusque-là et qui dans l'intervalle avait été munie de deux verrous solides, les voleurs se sont frayés une autre entrée en brisant le crochet d'une porte latérale ; peut-être même sont-ils venus à bout de se cacher dans l'église avant sa fermeture, vers les six heures du soir.

Rarement, croyons-nous, aucun crime ne s'est produit avec un assemblage de circonstances plus bizarres et plus incompréhensibles.

Cette persévérance à revenir si souvent, cet acharnement à tout voler, même des objets sans valeur et très embarrassants, ces visites multipliées au tabernacle sans y dérober le seul vase précieux que l'église possédât et sans toucher aux Saintes Espèces, par contre la disparition inexplicable de la Sainte Réserve, une statue de l'Enfant Jésus arrachée de son lit de paille et jetée à terre sous les tréteaux qui soutiennent la crèche, un ciboire dissimulé en arrière des tentures de l'autel, voilà des faits qui pourraient sans doute dénoter l'œuvre d'un maniaque ou d'un sinistre et mauvais plaisant inspiré par quelque fantaisie 'monstrueuse.

Mais, d'un autre côté, dans toutes ces opérations criminelles et sacrilèges conduites en somme avec habileté, avec esprit de suite, n'est-on pas autorisé à voir une sorte de malice surhumaine venant de l'enfer ?

Quoiqu'il en soit, espérons-le, pour le juste châtement des coupables, et pour la réparation due à la sainteté du Seigneur si outrageusement offensée, les recherches actives de la police finiront par débrouiller ce mystère avant longtemps.

UNE MONTRE EXTRAORDINAIRE

UN prince indien vient de faire construire une montre extraordinaire.

Près du cadran est placé un gong en miniature, sous lequel sont disposés les crânes et les os de douze squelettes d'ivoire.

A 1 heure, un squelette complet se compose automatiquement et se dresse ; son bras saisit une baguette et frappe un coup sur le gong pour indiquer l'heure, après quoi le squelette se disjoint tout seul et tombe en pièces.

A 2 heures, deux squelettes font la même opération ; après les deux coups ils retombent en pièces sous le gong.

A midi et à minuit, les douze squelettes se lèvent, frappent l'un après l'autre les douze coups et se disloquent immédiatement après.

Cette fantaisie macabre du rajah a été exécutée avec un art consommé ; elle a dû coûter un joli denier.

LA TRADUCTION DU " GLORIA PATRI "

Au cours d'un article intitulé : " Quelques fautes dans les prières ", nous avons écrit les lignes suivantes :

L'usage est très répandu de réciter en français le *Gloria Patri* : « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;— Maintenant et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. »

Cette traduction du *Gloria Patri* est très incomplète; elle ne comprend que la moitié du *Sicut erat*. Rien ne peut la justifier, pas même l'usage, il faut donc l'abandonner.

Voici le texte de la traduction du *Sicut erat* donnée par le Paroissien romain :

« Comme il était au commencement, maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. »

On pourrait dire aussi par abréviation :

Comme au commencement, maintenant et toujours, et aux siècles des siècles. Ainsi soit-il. »

Ces lignes ont provoqué de la part de deux abonnés à notre journal des observations très judicieuses que nous nous faisons un devoir de reproduire.

Le premier nous écrit :

« Pour bien traduire et pour ne pas habituer les gens à omettre la conjonction ET dans le signe de la croix, et surtout dans la formule du baptême, ne serait-il pas à propos de noter aussi qu'il faut dire : *Gloire (soit) au Père, ET au Fils, et au Saint-Esprit ?* »

Le second : « Vous nous donnez la traduction du *Gloria Patri*, dont le *Sicut erat*, d'après le Paroissien romain, se traduirait ainsi : *Comme IL était, etc.* Or, le catéchisme mis dans les mains des enfants par N.N. Seigneurs des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa, traduit le *Sicut erat*... par ces mots : *Comme ELLE était*... Faut-il suivre le Paroissien romain ou bien le Catéchisme ? »

Au premier de nos distingués correspondants, nous répondons que Beringer, dans son livre *les Indulgences*, page 141, vol 1., traduit comme la *Semaine Religieuse* : *Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.*

Or l'édition française des *Indulgences* par le R. P. F. Beringer, S. J., aussi bien que l'ouvrage original, a été approuvée et

déclarée authentique par la Sacrée Congrégation des Indulgences. Le catéchisme approuvé le 28 avril 1888 par les archevêques et évêques des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, et publié par leur ordre, porte également, page 6 : *Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.*

On peut donc omettre la conjonction ET sans se rendre coupable d'une faute ; les deux autorités que nous venons de citer le prouvent suffisamment.

Cela étant dit, nous n'éprouvons aucune répugnance à le reconnaître : faire contracter aux fidèles l'habitude de dire *Gloire soit au Père, ET au Fils, ET au Saint Esprit*, pourrait présenter quelques avantages ; mais tout ce qui est nécessaire, c'est de donner du texte latin une version qui ne soit ni incomplète, ni fautive. Nous n'avions pas d'autre but en faisant notre premier article.

Au second de nos correspondants, voici notre réponse.

La traduction du Paroissien romain et celle du catéchisme sont également bonnes et peuvent être enseignées en toute sûreté.

Dans la version : *Comme ELLE étcit...*, le pronom ELLE tient la place du mot *Gloire*. Dans la traduction : *Comme IL était...*, la fonction du pronom IL n'est pas de remplacer le mot *Gloire*, mais ce pronom fait partie d'un tour de phrase parfaitement admis par les grammairiens. En effet, IL dans les verbes unipersonnels ou pris unipersonnellement, s'emploie sans rapport à un nom déjà exprimé. Par conséquent, quand nous disons : *Comme IL était...*, IL est mis pour : *la chose* ; c'est comme s'il y avait : *ainsi que la chose était, se passait au commencement, etc.*

On le voit, la traduction du Paroissien romain citée par la *Semaine Religieuse* ne pèche ni par défaut, ni par excès, ni par contresens.

Et maintenant, nous concevons très bien que mu par le désir louable de favoriser au sein d'un même diocèse l'uniformité dans la récitation des prières qui se disent souvent en commun, on se fasse un devoir d'adopter le texte du catéchisme approuvé. Et pourtant, dans le cas présent, si l'on pressait plus qu'il ne faut la mise en pratique de ce désir, ceux qui inclinent pour la répétition de la conjonction ET dans la première partie du

Gloria Patri, seraient obligés de renoncer à leur prétention non moins louable et fondée sur des motifs sérieux. Car le catéchisme diocésain dit tout simplement : *Gloire soit Père, au Fils, et au Saint-Esprit.*

Appliquons-nous donc à corriger les fautes véritables, à rectifier les versions inexactes, à radresser les contresens ; et pour le reste, l'accessoire, soyons faciles. Suivons l'exemple de NN. SS. les évêques qui ne se sont point fait scrupule d'accorder leur approbation à l'une et à l'autre des traductions mentionnées comme fidèles dans le corps de cet article.

NOUVELLES RELIGIEUSES

L'ANNEE 1896. — Tout le monde sait que l'année 1896 est bissextile, son millésime étant divisible par quatre. Mais ce que l'on sait peut-être moins généralement, c'est que ce sera la dernière année bissextile du siècle : l'année séculaire celle qui clôturera le dix-neuvième siècle, l'année 1900, ne le sera pas, et nous devons attendre huit ans pour revoir un mois de février ayant 29 jours.

Le vingtième siècle. — L'Académie des Sciences de Paris a décidé que le vingtième siècle commençait en 1901 et non en 1900. Voici comment :

Un correspondant avait posé la question à la docte assemblée. Il mentionnait des documents d'après lesquels Goethe, Louis XIV, Victor Hugo, etc, ont exprimé l'avis que le siècle commençait en X...00.

Malgré ces autorités variées et très respectables, M. Bertrand fait remarquer qu'il n'y a pas eu d'année zéro, on a débuté par l'année I.

Donc le prochain siècle commencera en 1901, le 1er janvier.

« C'est bien l'avis de tous les astronomes, et de M. de Faye en particulier ? » a demandé M. Bertrand en regardant M. Faye. M. Faye a fait un signe d'assentiment très affirmatif.

La question est donc résolue par voie d'autorité.

Le nouveau préfet de la Congrégation des Indulgences et des Saintes Reliques. — Par billet de la secrétairerie

d'Etat, le Souverain-Pontife vient de nommer le cardinal Steinhuber préfet de la Sacrée Congrégation des Indulgences et des Saintes Reliques, en remplacement du cardinal Peracio récemment décédé.

Le procès de béatification du vénérable curé d'Ars. — L'une des premières séances de la Congrégation des Rites pendant la nouvelle année va être consacrée à une des causes de béatification qui nous intéressent le plus vivement. Il s'agira de l'examen et du vote en deuxième instance sur l'héroïcité des vertus du vénérable Jean-Baptiste Vianney, curé d'Ars. Cette séance, qui porte le titre de *préparatoire*, sera suivie en dernière instance de la séance générale à tenir devant le Souverain-Pontife et après laquelle seulement pourra être rendu le décret sur l'héroïcité des vertus.

Les massacres en Arménie. — Une longue lettre, adressée par un missionnaire de Constantinople aux *Missions catholiques*, donne les détails les plus navrants sur les massacres dont l'Arménie vient d'être le sanglant théâtre, et qui peut-être, hélas ! ne sont pas encore terminés.

Il serait prématuré, dit l'auteur de cette lettre, de vouloir fixer le nombre des Arméniens massacrés depuis les événements de Sassoun. *Les données mises à notre disposition permettent pourtant de présenter le chiffre approximatif de 55.000 victimes !*

Et les maisons pillées, renversées ou incendiées, et les églises profanées, et les femmes odieusement outragées, et les multitudes de victimes laissées sans asile et sans moyens de subsistance, au cœur de l'hiver, ne se comptent pas !

La vie des Arméniens catholiques a généralement été un peu mieux respectée que celles des Arméniens schismatiques, mais les maisons et les biens des uns et des autres ont été également soumis à la dévastation et au pillage.

Le Cardinal Granniello. — On annonce la mort de S. Em. Joseph-Marie Granniello, Cardinal-prêtre du titre des saints Cyrice et Julitte.

Né à Naples, le 8 février 1834, Mgr Granniello, qui appartenait à la Congrégation des Clercs Réguliers de Saint-Paul, fut créé Cardinal par Sa Sainteté Léon XIII, par actes du Consistoire du 12 juin 1893.

Le R. P. Le Pailleur. — La *Semaine religieuse* de Rennes nous a appris la mort du R. P. Le Pailleur, chanoine honoraire de ce diocèse et fondateur de l'Institut des Petites Sœurs des Pauvres.

Quand l'humble Jeanne Jugan, avec le concours de Marie Jamet et de Virginie Trédoniel, eut fait de sa modeste chambre le premier asile des vieillards, origine de l'œuvre, si importante depuis, des Petites Sœurs des Pauvres, l'abbé Le Pailleur, vicaire à Saint-Servan, en prit avec Marie Jamet, devenue la supérieure générale, la direction qu'il garda pendant 50 ans.

Sa vie de charité et de dévouement pour les pauvres le recommande puissamment devant Dieu et devant les hommes, et c'est le plus bel éloge que nous en puissions faire.

Il est pieusement décédé à Rome, car il y vivait retiré depuis cinq ans.

EXPLICATIONS

A *Semaine Religieuse* dans son dernier numéro parlant de la « Pieuse Union en l'honneur de saint Antoine », dit qu'il faut adresser les noms des associés à Rome ou à Chicoutimi.

Le Révérendissime Père Général de tout l'ordre de Saint-François, usant des pouvoirs à lui accordés par le Saint-Siège a érigé, pour cette Pieuse Union, dans l'église des Pères Franciscains, 1222, rue Dorchester, Montréal, un centre secondaire et national pour tout le Canada. Mgr l'archevêque de Montréal a confirmé cette érection. Il n'est donc plus besoin d'envoyer les noms à Rome, il suffit de les envoyer au couvent des RR. PP. Franciscains.

M. l'abbé De Lamare est à Chicoutimi Directeur de « l'Association-Universelle », qui est aussi en l'honneur de saint Antoine mais qui n'est pas la « Pieuse Union » dont la *Semaine Religieuse* a publié les statuts et indulgences.

La Voix de saint Antoine est l'organe officiel de la « Pieuse Union » ; cette publication, format grand in-4. et splendidement illustrée, se publie à Rome en plusieurs langues, en français, en anglais, etc. Pour le Canada on peut adresser l'abonnement qui est d'une piastre (\$1.00) à M. Chauvin, 180 Grande Allée, Québec.

La revue qui s'imprime à Chicoutimi est intitulée *Le Messager de saint Antoine*, le prix est de 25c par an. Les deux publications sont distinctes, comme les deux associations.

AUX PRIERES

Médard-Alcide Mandeville, Joliette.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors of E. Chanteloup

Manufacturiers de CLOCHES

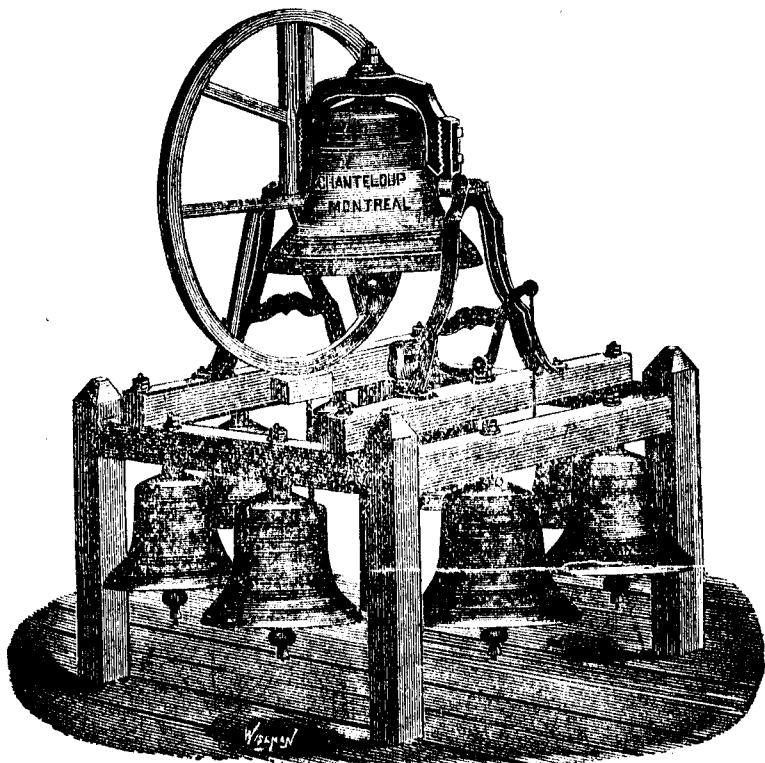
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

DEH. Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et institutions religieuses.

OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE ORAIG, MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHE ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

A l'arrivée des Fêtes nous venons de recevoir un grand assortiment

D'ENFANTS JESUS

Petits et Grands en Cire importés spécialement pour les Fêtes. Et nous avons un Grand Choix d'Articles de Fantaisies, tels que Mains en Cire, Bouquets et un grand nombre de Cartes faites pour le temps des Fêtes. La seule maison où vous trouverez ces articles. Veuillez nous rendre visite et nous donner votre Commande. Pour pouvoir la livrer aux Fêtes.

WISINTAINER & DALCECCIO

Encadrateurs et Importateurs de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire.

En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL, 1275

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme



Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - 10 CENTINS

DOUZAINÉ DE BOITES - - 75 CENTINS

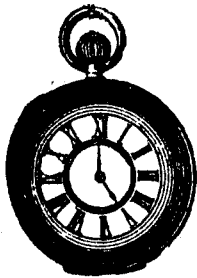
En vente partout.

Dépôt général

Pharmacie CHEVAL & GAUVREAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



“ INDISPENSABLE ”

UTILE COMME UN DICTIONNAIRE

C'est un

**Dictionnaire de santé,
Mine de richesses,
Puits de bonheur.**

Ceux qui le possèdent sauveront toujours leur argent
et leur santé, et bien souvent leur vie.

Le Medecin de la Famille

**Encyclopédie de Médecine et d'hygiène
publique et privée**

Contenant la description de toutes les maladies connues, et les
meilleures méthodes de les traiter et de les guérir, par le

Dr S. LAOHAPELLE ET AUTRES

Docteurs-médecins, professeurs, praticiens et spécialistes.

Volume de 1300 pages grand in 8vo, illustré de nombreuses
planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié.

Cet ouvrage est unique en son genre, d'une valeur inappré-
ciable, et indispensable au foyer domestique.

Il est recommandé par les meilleurs médecins comme sûr,
judicieux et digne de confiance ; et par le clergé comme absolu-
ment moral.

C'est le guide médical par excellence des familles.

Recommandé spécialement au clergé, aux prêtres mission-
naires, aux communautés religieuses et aux institutions ensei-
gnantes.

Nous offrons à ceux-ci des conditions spéciales tant que
l'édition durera.

VENDU QUE PAR SOUSCRIPTION.

Pour plus de détails, s'adresser pour les éditeurs, à

W. H. COLLINS

291 rue Queen, - Ottawa.

Pharmacie**Laviolette & Nelson**

1605 RUE NOTRE-DAME**COIN DE LA RUE ST-GABRIEL****MONTREAL****Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.***Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.***PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.**

F. ED. MELOCHIE**Professeur à l'École des Arts de Montréal****Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)****DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS****ARCHITECTURE — PEINTURE***References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent dn Sault-au-Récollet.***TELEPHONE BELL, 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.****Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.**

CHARLES A. BRIGGS**CHAPELIER et MANCHONNIER****MAISON FONDÉE EN 1862****Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.****2097 RUE NOTRE-DAME.**

LUCIEN BENOIT**Sculpteur et Doreur****200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.***A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc*

LA ROYALE

OIE D'ASSURANCE
Actif \$3,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

22 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés. Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, ÉPICIER EN GROS
No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montréal.

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité
108 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga. St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES, ETC.

522½ — RUE CRAIG — 522½

Téléphone Bell 1633.

MONTREAL

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port - du - Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N. D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME, Carre Chaboillez

MONTREAL

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le plus moderne et le plus efficace pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,
Résidences, Ecuries,
Cabinets d'aisance, Etc.*

L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu, mais aspire ou pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

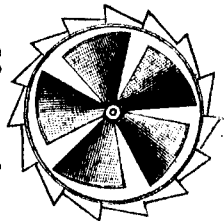
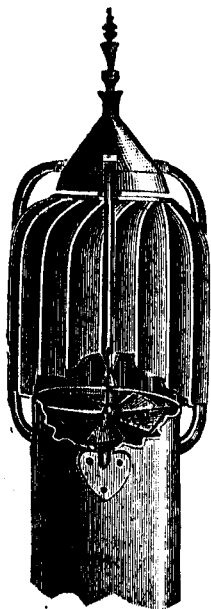
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par un grand nombre des principaux architectes, et est déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grandeurs.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvreurs.

421, rue CRAIG, Montréal.



REDUCTION IMMENSE

Sur les **PRIX** de nos **FOURRURES**

Nous avons résolu de faire de grandes réductions dans nos prix afin de déminuer notre énorme **Stock de Fourrures**. Les messieurs du Clergé trouveront un grand avantage à faire leurs achats à notre magasin. Outre nos bas prix, notre assortiment de **Capots de Mouton de Perse, de Chat sauvage, Bockara, Oppussum noir**, en drap doublé et garnis en fourrures etc., etc, est très complet, ainsi que **Casques** en fourrures de toutes sortes, et dans toutes les formes.

Aussi un assortiment magnifique de **Robes de voitures** en Musk-ox, Chèvre noire, grise et brune, etc., etc.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

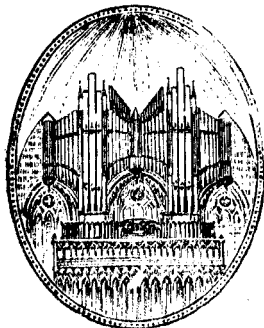
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1878.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.